

# Privé de Stan et de stars, Gstaad relève le défi

**Tennis** Le Vaudois Jeff Collet dirige le tournoi oberlandais. Confiant en l'avenir, il affronte une rude concurrence et doit trouver un nouveau sponsor principal pour l'année prochaine.



Le tournoi de Gstaad connaît un succès croissant, mais ne veut pas trop grandir. Il cherche un nouveau sponsor pour 2016.

Image: Keystone

La vedette nationale du moment, Stan Wawrinka, déclare forfait pour la deuxième année de suite. Le sponsor principal (la filiale suisse du groupe bancaire français Crédit Agricole) disparaît des affiches. Le Swiss Open Gstaad, qui fête ses 100 ans cette année, est-il en train de s'essouffler? «Pas du tout, répond son directeur, le Vaudois Jean-François «Jeff» Collet, patron du groupe Grand Chelem SA, basé à Morges.

D'une manière générale, les tournois 250 (ndlr: le quatrième niveau de dotation sur le circuit) souffrent, en raison de la crise économique, et l'ATP cherche une solution pour les optimiser. Mais ce n'est pas le cas du nôtre, qui est en très bonne santé. Depuis la faillite virtuelle de 2006 et la reprise de l'événement par notre société, il a retrouvé de la stabilité. Nous avons su le pérenniser – la billetterie est d'ailleurs en progression, légère mais constante – tout en redonnant confiance à la population de la région.»

Avec un budget de 7 millions de francs, l'Open de Gstaad vit selon ses moyens. Sans forcément penser à grandir outre mesure. «Notre mode de fonctionnement doit correspondre à nos ressources, il doit être réaliste et sain, poursuit l'organisateur. Bien sûr que l'on veut se développer, mais en douceur, en améliorant quelques détails au fur et à mesure. Il n'y a pas d'obsession de croissance car, aujourd'hui, nous avons un produit qui marche comme il est et qui plaît aux joueurs ainsi qu'aux visiteurs.»

Le plateau propose quelques spécialistes de la terre battue, mais aucun membre du top 10 mondial (le mieux classé est cette année le Belge David Goffin, 14e mondial). Suffisant? «La galaxie du tennis a évolué. Désormais, il y a plus de 60 tournois sur une saison. En 2016, il y en aura trois qui se disputeront en même temps que nous, dont Hambourg, qui est un ATP 500. Il est tout simplement

Par Jérôme Reynard@jeromereynard Gstaad  
31.07.2015



A défaut d'apparaître sur la terre battue du tournoi, le champion vaudois a foulé l'herbe de Gstaad, le temps d'un clin d'œil à ses fans, posté mardi sur Instagram. (Image: DR)

## «Stan ne sera plus sur les affiches»

A Gstaad, Stan Wawrinka est partout sauf sur le court. Dans la station et dans le village du tournoi, le No 4 mondial garnit à peu près toutes les affiches de promotion du rendez-vous bernois. Reste qu'il a dû déclarer forfait, diminué par une douleur à une épaule. «Le risque était trop grand», expliquait-il au cours d'un entretien publié par Sportinformation mercredi.

Aux alentours de la Roy

impossible d'engager de multiples cadors. Nous avons essayé d'avoir Nadal cette année. Il avait besoin de points et a finalement opté pour Hambourg. C'est comme ça, et ce n'est pas une question de motivation financière, car nous sommes capables de nous aligner, ajoute Jeff Collet.

La période, après Wimbledon sur herbe et avant la tournée américaine sur ciment, n'est pas idéale pour ces joueurs, qui recherchent avant tout le repos. Reste que la date convient parfaitement à la Commune et que notre survie ne dépend pas de la présence ou non de membres du top 10. Nous sommes suffisamment forts.»

Qu'en est-il du sponsor principal? «Il est sous contrat pour cette année encore et a simplement choisi de ne pas être visible, pour des raisons de politique interne qui n'ont rien à voir avec nous», explique le directeur du tournoi. Ensuite? «Nous devons en trouver un autre pour 2016 et le futur. Ça met une petite pression, mais il n'y a pas d'inquiétude. Ce genre de choses fait partie de la vie de tout événement.»

## La concurrence de Genève

D'ici à 2020, des améliorations structurelles sont envisagées, comme la construction d'une nouvelle tribune ou la réfection des vestiaires. Des investissements que le tournoi et la Commune de Gstaad peuvent se permettre. Jean-François Collet ne voit pour l'heure qu'un désagrément: l'arrivée du Geneva Open sur le circuit. «C'est une véritable concurrence. La Suisse peut-elle absorber trois tournois masculins (ndlr: avec les Swiss Indoors de Bâle) au cours de la même saison? Je n'en suis pas certain. Ma crainte ne concerne pas les joueurs, mais plutôt les spectateurs et surtout les partenaires. Une société qui prend une loge à Genève ne le fera sans doute pas à Gstaad, et inversement. Je n'ai constaté aucun effet néfaste sur nous jusqu'ici. Pour l'année prochaine, en revanche, il faudra voir.» (24 heures)

Créé: 31.07.2015, 13h52

Emerson Arena, les visiteurs sont généralement déçus. «J'avais acheté mon billet pour le voir», lâche Philippe, qui a fait le déplacement depuis le Tessin. Il n'est pas le seul.

«J'aurais de loin préféré qu'il joue, c'est tout de même un coup dur, glisse le directeur du Swiss Open, Jean-François Collet. Reste que le tournoi a 100 ans, il ne dépend d'aucun joueur. Et puis les visiteurs ne viennent pas que pour Stan. Mais ce n'est pas terrible de perdre notre tête de série No 1 pour la deuxième année de suite. Surtout quand il s'agit de notre ambassadeur et que nous basons notre campagne de promotion sur lui.»

La pratique ne se reproduira pas. «Pour l'édition 2016, Wawrinka ne sera pas sur les affiches», dévoile Jeff Collet. Le joueur vaudois sera malgré tout encore sous contrat avec l'événement de Gstaad. «Mais ce sera une année spéciale, avec les Jeux olympiques de Rio, commente le directeur. Nous allons devoir rediscuter de tout ça.» Il est probable que les termes du contrat seront modifiés.

Histoire de redonner le sourire aux spectateurs, Stan Wawrinka, présent dans l'Oberland deux jours cette semaine, s'est adonné à une séance photos et de dédicace, mercredi. Pas de doute, sa popularité reste intacte...